

LE CALAME NUMÉRO 416
DU 29 OCTOBRE 2003

Campagne présidentielle

Promenade électorale

L'expiration du second mandat de Maaouya qui court après sa propre succession ouvre la course au fauteuil présidentiel. Avec une brochette de six candidats dont certains n'ont pas pu battre campagne au-delà des grandes villes. Au Hodh El Gharbi, ils ne sont que quatre postulants (Maaouya, Ould Haidalla, Messoud et Ahmed) à se disputer les voix des électeurs. Les candidats Ould Jiyid et Aicha Mint Jiddane ont brillé par leur absence.

Si les candidats sont tous égaux devant la constitution, ils le sont beaucoup moins en campagne sur le terrain. Chacun dans le style qui lui est propre se prépare à mobiliser les siens et prend fait et cause pour son candidat. Le calame s'est rendu dans les différents sites de campagne des quatre candidats.

Une fois la chasse aux voix lancée, la logistique déployée par la campagne des supporteurs de Maaouya n'a plus grand chose à avoir avec celle de ses concurrents. Mais est-ce vraiment suffisant pour garantir la victoire?

Côté présidentiel: avion et voitures tout-terrain permettent de sillonner tout le pays et de mener une campagne dite "à l'américaine" de nos jours à la mode chez "les présidents candidats". A Aioun, la préparation de l'accueil de Maaouya, prévu le jour même du démarrage de sa campagne, a quelque peu perturbé son lancement qui s'est produit contre toute attente sans tambours ni trompettes. Quelques heures avant son arrivée, la ville a été inondée de voitures, de photos et de gadgets à l'effigie du président candidat.

Accueilli en grande pompe le mercredi 22 octobre aux environs de 16 heures par une foule transportée la veille des localités environnantes et au milieu d'un impressionnant dispositif de sécurité, le couple présidentiel a dîné à l'auberge Saada Tinzah où un gala a été préparé pour les illustres hôtes. Des moyens colossaux que les autres candidats ont dénoncé comme provenant des caisses de l'état. Si les moyens matériels sont souvent disproportionnés, les soutiens reçus par les différents candidats le sont plus encore.

A Aioun, le président sortant peut d'ores et déjà compter sur quelques initiatives de soutien matérialisées par la présence ici et là de plusieurs sites de campagne (moins d'une dizaine) plus ou moins représentatifs et qui y poussent comme des champignons. Au site "La caravane" quadrillé de panneaux et d'affiches sur lesquels on peut lire "Maaouya l'artisan de la démocratie", "l'homme de la paix", "l'espoir du peuple", c'est l'animation et la liesse populaire. Ici la plupart des présents arborent des habits agrémentés de photos du chef de l'état sortant. "La caravane" c'est cette idée mûrie par un groupe de cadres et de notables tous originaires du Hodh et qui avait pris corps le lendemain de la candidature de Maaouya pour le soutenir. nous explique Hammady Ould Tibari. **L'un des bâtisseurs de cette initiative et** homme de terrain du groupe. Ancien premier adjoint au maire PRDS de Nouadhibou et sans doute l'un des plus rompus aux manœuvres politiques il bénéficie du soutien d'une

grande partie de la jeunesse. A plus de 200 mètres de là se trouve un autre site non moins important au nom de la jeunesse du PRDS, mais qui tire aussi sa force de l'appui technique des cadres de ISID (Initiative pour la Sauvegarde des Institutions Démocratiques) et qui, selon son vice-président Sidi Mohamed Ould Bleila, travaille dans le but d'instaurer une culture du respect et de la sauvegarde des institutions démocratique et pour faire réélire l'artisan de la démocratie dans le pays pour lui permettre de parachever ce processus qu'il a engagé.

Au Hodh, parmi les adversaires de Ould Tayya, Haidalla reste l'un des plus redoutés. Avec trois sites de campagnes dans la seule ville d'Aioun à son actif et beaucoup de jeunes dynamiques et engagés, la victoire du président candidat à Aioun n'est pas chose aisée. Messaoud et Ahmed viennent respectivement en troisième et quatrième position. Balayant d'un revers de main les dérapages budgétaires, la gestion contestable des ressources de l'Etat, l'enrichissement personnel c'est sur le terrain sécuritaire que la mouvance présidentielle ne manque pas de faire campagne sur le thème "Maaouya ou le chaos". Bref, plus que sur son bilan, c'est sur sa capacité à garantir la stabilité et parachever le processus démocratique que les amis de Maaouya misent pour ~~le~~ faire réélire. Est-ce vraiment un argument pour des électeurs à majorité analphabètes et pauvres? Réponse le 7 novembre.

**MOUSTAPHA O BECHIR
CP AIOUN**